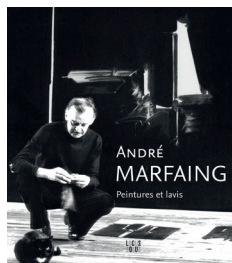


“LES AUTRES DISENT QUE JE PEINS EN NOIR
ET BLANC. NE VOIENT-ILS PAS AUTRE CHOSE ?”

**POUR EN SAVOIR PLUS
PUBLICATION**

André Marfaing - Peintures et lavis
Éditions Locus Solus, 90 pages, 2017
18.50 €
En vente à la librairie-boutique



Musée des beaux-arts
DE CARCASSONNE



VILLE
DE QUIMPER




MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER

Musée des beaux-arts de Quimper
40 place Saint-Corentin
29000 Quimper
02 98 95 45 20
musee@quimper.bzh

Musée ouvert de 9h30 à 12h et
de 14h à 17h30 (sauf le mardi
et le dimanche matin)

Toute l'actualité du musée sur
www.mbaq.fr
et les réseaux sociaux :

 mbaqofficiel

 @mbaqofficiel

 mbaqofficiel

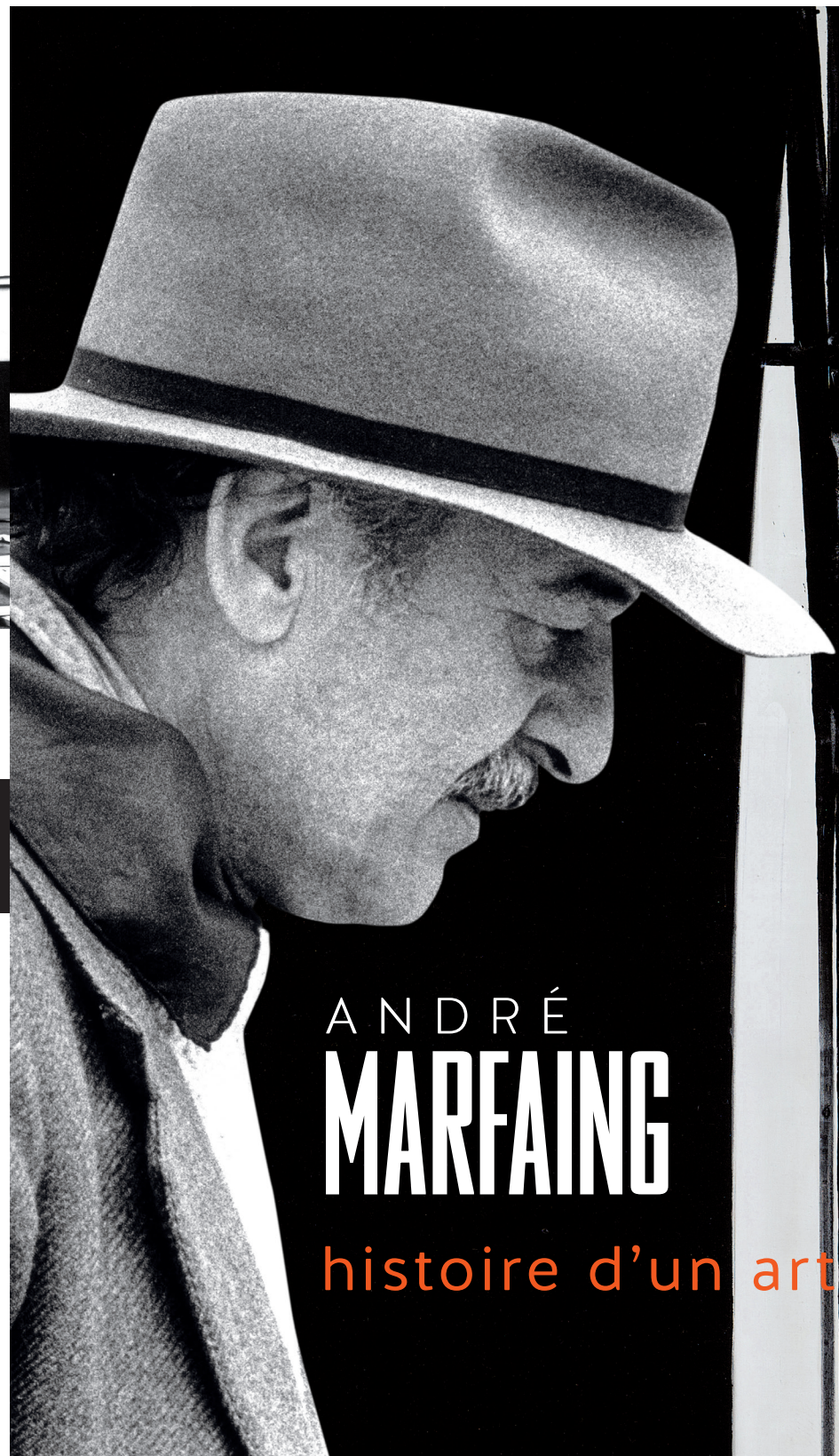
ANDRÉ
MARFAING 23 NOV 2017 >
26 MARS 2018

peintures et lavis

Exposition organisée en partenariat avec
le musée des beaux-arts de Carcassonne

Photos atelier © Chantal Marfaing

DESIGN: 14E - 1017



ANDRÉ
MARFAING

histoire d'un artiste

1925
1987



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER



“RÉINVENTER LA PEINTURE. RENVERSER SES FRONTIÈRES.”

André MARFAING
NOTES ET CROQUIS, 1966

ANDRÉ
MARFAING

BIOGRAPHIE 

1925
Naissance à Toulouse, le 11 décembre.

1944-1948
Lors de sa découverte du musée des Augustins de Toulouse, il est profondément marqué par les chapiteaux romains et la peinture de Rivalz et de Tournier.

1949-1955
Après des études de droit à Toulouse, Marfaing décide de se consacrer totalement à la peinture et s'installe à Meudon avec son ami le peintre Jousselin puis à Vanves où Léon Zack est son voisin.

1950-1951
Marfaing rend visite à Fernand Léger dans son atelier. Il fait également la connaissance de Borès, d'Estève, de Manessier, de Sélim, de Jeanne Coppel et rencontre le critique d'art à *Combat*, Guy Marestre : c'est le début d'une longue amitié.

1952
Cette année marque le passage de la figuration à la non-figuration. Marfaing rencontre Bissière à la galerie Jeanne Bucher ainsi que Pierre Soulages qui remarque sa toile exposée aux *"Surindépendants"*. Par la suite, Soulages lui prodigue régulièrement des conseils.

1953
De la non-figuration, Marfaing passe à l'abstraction. Il épouse Chantal Letonturier et se lie d'amitié avec Bengt Lindström.

1954-1955
Naissance de ses fils, Didier et Philippe. Première participation au salon des *"Réalités Nouvelles"*. Il fait la connaissance de Debré et de Messagier. Il signe un contrat d'exclusivité avec la galerie Art Vivant.

1956
En octobre, il passe contrat avec la galerie Claude Bernard.

1957
Il voyage en Espagne où il visite le Prado.

1958
Première exposition personnelle à la galerie Claude Bernard. Naissance de sa fille Marie. Visite de Michel Ragon à l'atelier qui en fait un compte-rendu dans un article paru dans *Cimaise*.

1959
Premières peintures au liant vinylique et premières gravures. Trois toiles le représentent à la *Documenta* de Kassel. Il obtient le prix Lissone de la Jeune Peinture pour la France.

1960
C'est une période riche en rencontres à Montparnasse. Jacques Doucet lui présente Imre Pan. Il fait don d'une gouache datée de 1960 au musée d'art moderne de Haïfa, qui possède déjà une petite eau-forte. Il réalise sa première lithographie en couleur avec Peter Brasen.

1961
À Paris, première exposition personnelle de gravures, à la galerie Le Point cardinal. Il crée deux gravures pour la deuxième série des éditions *Signe*, fondées par Imre Pan : c'est le début d'une longue amitié et d'une fructueuse collaboration. Il participe à l'exposition *"Lyrisme et abstraction"*, à la galerie Arnaud, à l'occasion de la publication du livre de Pierre Restany. Première exposition personnelle à l'étranger, à la galerie Apollinaire de Milan.

1962
Marfaing participe à la Biennale internationale de Venise aux côtés de Manessier, Poliakov, Messagier et Guitet. L'État lui achète la toile *Janvier 61-2*, exposée au salon de Mai. Dans sa maison de Saint-Jean-de-Luz, il aménage un atelier qu'il surnomme *"Mon garage à peindre"* et dans lequel il peint tous les étés jusqu'en 1986.

1964
Marfaing signe un contrat d'exclusivité avec Jean Pollak, galerie Ariel. Parution du livre de Jean Grenier *Entretiens avec dix-sept peintres non figuratifs*, comportant son témoignage. La toile *Janvier 61-2* est attribuée au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1965
Il conçoit le catalogue *Notes et croquis* en vue de sa prochaine exposition à la galerie Ariel. Il fait don d'un lavis au musée d'Art contemporain de Skopje.

1966
La toile *Février 65-5* est achetée par la ville de Toulouse.

1967
Voyage en Suède et en Italie. L'État lui achète la grande toile *Juillet 67-22*.

1968
Marfaing donne des cours de gravure à des enfants, pendant environ deux ans. Le musée Cantini de Marseille acquiert la toile *Mai 67-68* tandis que le musée des beaux-arts de Roanne enrichit ses collections de la toile *Mai 63-12*, d'un lavis daté de 1965 et de deux gravures. Le Fonds national d'art contemporain (FNAC) acquiert la toile *Juillet 67-22*.

1969
Marfaing prend activement part à la défense des artistes et de leurs droits, à travers des mouvements comme l'Union des Arts Plastiques, la création et l'animation du prix *"Novembre à Vitry"*. Il fait également partie d'une délégation auprès du ministre de l'Intérieur pour demander de surseoir à l'expulsion de peintres étrangers. Le gouvernement lui supprime la commande pour la faculté de Toulouse.

1970
Première exposition personnelle en province, à Toulouse à la galerie At Home. Diffusion le 30 mai sur France-Musique de l'émission *"Transfiguration musicale : l'œuvre picturale d'André Marfaing"*. Il fait don d'une eau-forte au musée des beaux-arts de Nantes et une seconde toile est acquise par le musée des Augustins de Toulouse, *Décembre 69-54*.

1971
Diffusion, le 31 janvier, sur la première chaîne, de l'émission *"Regard sur trois peintres abstraits"*. Le comité de la Jeune Gravure contemporaine propose la nomination de Marfaing comme membre-graveur de la société.

1972
Les Marfaing aménagent un ancien garage en espace d'habitation et atelier dans le XVI^e arrondissement à Paris. Il revendique pour la culture les moyens qui lui garantissent son expression, en participant à l'exposition *"60 artistes, la culture pour tous et pour chacun. 1% du budget aux affaires culturelles"*.

1973
Rencontre Julius Baltazar et André Biren qui l'accueille dans sa galerie, rue Jacob, pour y exposer des gravures et collaborer à l'édition de livres.

1974
Marfaing, Debré et Lindström réalisent conjointement deux grandes toiles pour les cinquante ans de Gillet et Pollak.

1975-1976
Voyage en Bretagne. Écrit le texte *"Il était Maintenant"* pour l'ouvrage édité à 44 exemplaires, en collaboration avec Bertrand Dorny qui en conçoit les illustrations.

1977
Le FNAC acquiert la toile *Février 75-11*.

1978
Antoine Javal et Jeanne Leroy, dès l'ouverture de la galerie Erval, rue de Seine, montrent des peintures sur papier de Marfaing, dont ils connaissent l'œuvre par le biais de la galerie Ariel ; ils se lient d'amitié. La toile *Mars 78-5*, exposée au salon des *"Réalités Nouvelles"*, est acquise par la Ville de Paris.

1987
André Marfaing décède brusquement à Paris.

